lalettre

Nouvelles du Werkbund Suisse

2015-1 – février 2015

Un voyageur au sac léger

Visite de l'atelier de Beat Zoderer, membre du SWB

Pages 2–5

L'architecture est partout

7 questions à Laurent de Wurstemberger, nouveau membre du groupe régional Romandie

Pages 6–8

Art jeune et design suisse

Avant-goût de la journée du Werkbund du 28 mars 2015 au Kunsthaus à Langenthal

Pages 9–10

Visite de l'atelier de Beat Zoderer, membre du SWB

Un voyageur au sac léger

Beat Zoderer, artiste dont l'activité se déploie au niveau international, vit et travaille à Wettingen. Entre une exposition à Edimbourgh et à Londres et un congé sabbatique en Inde, il nous accorde du temps pour un entretien.

Le bon lieu pour filer des idées

Les nombreuses affiches d'exposition qui ont au fil du temps rejoint les portes de l'atelier ne laissent planer aucun doute: ici commence le royaume de Beat Zoderer. L'atelier de l'artiste se trouve sur le terrain industriel de l'ancienne filature de coton sur la Klosterinsel de Wettingen. Durant sa période la plus faste, la filature, dont l'activité avait débuté en 1858, offrit un revenu à 800 employés et employées. Elle dut fermer ses portes en 1972.

La hauteur de l'espace de l'atelier à la clarté bienfaisante s'ouvrant derrière les portes contreplaquées ainsi que les trous bétonnés dans les plafonds auxquels Beat Zoderer renvoie au cours de la discussion témoignent de l'ancienne vie du bâtiment. L'artiste travaille sur la Klosterinsel depuis 1976, et dans cet espace depuis à présent 20 ans. Aux parois, des œuvres issues de diverses périodes de création peuvent être admirées. Tel est le cas d'un de ses travaux datant du début des années 1990 intitulé «Ordre transparent». Il se compose de trois chemises de bureau de couleurs différentes et disposées les unes dans les autres. Mises les unes sur les autres, les chemises génèrent de nouvelles teintes. Beat Zoderer explique qu'il s'est attaché à décliner de manière approfondie le thème de la transparence et des mélanges de couleurs soustractifs durant des décennies. C'est dans ce contexte également qu'il situe ses travaux actuels faits de panneaux de verre sablé monochromes que l'on peut voir suspendus directement à côté des portes d'entrée.

Une approche ludique

Les nombreux modèles se trouvant sur les étagères le long des murs laissent entrevoir l'étendue de son œuvre: des boucles sinueuses, des boules, des reliefs, des moulages – autant d'instantanés témoins du processus de création artistique. Le chemin du modèle à l'objet fini est le plus souvent long: «Faire, produire, regarder, réagir, faire à nouveau, continuer à faire, faire plus grand, réagir à nouveau». Quelque chose de presque méditatif se dégage de la description que fait Zoderer de sa manière de procéder; dans sa réalisation, elle sonne cependant comme un travail autocritique, aussi dur que le bois et semé de rejets. C'est pourquoi le fait que les modèles se trouvant ici n'aient de loin pas tous été réalisés n'étonne pas. Beat Zoderer

«Faire, produire, regarder, réagir, faire à nouveau, continuer à faire, faire plus grand, réagir à nouveau.»

L'ancienne filature sur la Klosterinsel de Wettingen. Photo: Monika Imboden.

Beat Zoderer devant d'actuels travaux en verre. Photo: Monika Imboden.

souligne l'aspect expérimental ludique que recèle son tâtonnement vers l'objet fini, qui doit toutefois toujours être fondé sur une idée conceptionnelle cohérente: «Etre ludique ne fonctionne que lorsque la base conceptionnelle est clairement définie et qu'elle est si sévère, si explicite, qu'il est à nouveau possible de jouer avec. C'est cette approche qui me permet aussi bien de développer quelque chose que de varier quelque chose.»

trop souvent dû renoncer lorsqu'il dépendait des divers employeurs ou maîtres d'ouvrage.
Sa formation et sa capacité à penser l'espace se sont toutefois toujours révélées comme un avantage dans son travail d'artiste. Notamment pour les projets dans lesquels d'art est intégré à l'architecture: «Je sais comment les architectes fonctionnent», dit-il en riant. C'est parfois un avantage, mais aussi souvent un désavantage. Il voit ce qui ne fonctionne pas.

mation initiale. A Edimbourgh, d'où il revenait peu avant l'entretien, il a monté l'installation intitulée «A crumpled sheet» pour une exposition dans un bureau d'architecture. Il a ici utilisé une immense feuille de papier transparent de neuf mètres sur six sur laquelle il a d'abord apposé un dessin fait de rubans adhésifs. «Comme on chiffonne et jette dans la corbeille à papier les idées avec lesquelles on échoue», il a ensuite froissé le papier en une grande balle. Voyageur au sac léger, tel qu'il se désigne lui-même, Zoderer essaie toujours de trouver les matériaux pour ses installations sur place. Que l'installation d'Edimbourgh soit éliminée à la fin de l'exposition ne le dérange pas du tout. Au contraire: il considère de manière sereine le caractère éphémère de ses «idées matérialisées». Il fait l'analogie avec un musicien qui joue quelque chose qui est présent durant un moment avant d'être passé. «Mais on l'a encore dans l'oreille, et l'on s'en souvient.»

Explorateur, bricoleur et découvreur, Zoderer le magicien, romantique à double sens.

C'est peut-être aussi pourquoi l'artiste s'est vu décrit dans des articles et panégyriques – Beat Zoderer a obtenu entre autres l'Aargauer Kulturpreis en 2009 – comme un «explorateur», «bricoleur et découvreur», et même comme «Zoderer le magicien» ou un «romantique à double sens». En tant qu'être humain, Zoderer dégage pourtant une impression d'ancrage. De sa voix sonore, il parle calmement, sans prétention et sans grandes émotions. On voit toutefois régulièrement rejaillir l'espiègle qui se retrouve dans ses œuvres au cours de l'après-midi. Par exemple lorsqu'en feuilletant un catalogue d'exposition, il fait référence à sa série «Quadrature du cercle»: «C'était un cercle qui avait été perforé et plié vers l'intérieur». Ce problème est ainsi résolu une fois pour toute, dit-il sans appel. C'est aussi simple que cela.

Des modèles réalisés et non réalisés. Photo: Monika Imboden.

Du dessinateur à l'artiste

L'artiste né en 1955 a débuté sa vie professionnelle en tant que dessinateur en bâtiment. Avec la ferme intention de devenir architecte, il a travaillé dans différents bureaux d'architecture après son apprentissage. «Mais j'ai également toujours fait de l'art en parallèle», se rappelle Beat Zoderer. Il avait ainsi pu tôt déjà éveiller l'intérêt du monde de l'art. Le moment vint finalement où il dut se décider entre les deux métiers. Cela ne lui a pas été difficile, d'autant plus qu'en tant qu'artiste indépendant, il pouvait se permettre des libertés auxquelles il avait

Avec ce type d'inexactitudes, l'artiste cultive parfois, de manière créative, une approche subversive: «Je peux mettre le doigt dessus (…) et parfois simplement véritablement mal comprendre la tâche, consciemment la comprendre et l'interpréter mal et essayer de lui opposer quelque chose ou d'opposer quelque chose à l'architecture. C'est aussi la mission de l'art.»

Un art qui résonne

Le matériau qu'il a utilisé pour l'un de ses travaux les plus récents rappelle également sa for-

Les couleurs en réseau de relations

Le recourt aux couleurs est un élément caractéristique de nombreux travaux de Beat Zoderer. Interrogé à ce propos, Zoderer explique que pour lui, la couleur est une sorte de moyen pour parvenir à une fin. Il met les couleurs en relation et les mélange rarement. C'est pourquoi il ne se considère pas comme un peintre traditionnel. «Je vois la couleur seulement lorsque cela devient spatial. Le corps et le matériau sur lesquels la couleur est placée sont tout-à-fait décisifs.» Les membres du groupe régional Zurich ont pu

«Je vois la couleur seulement lorsque cela devient spatial. Le corps et le matériau sur lesquels la couleur est placée sont tout-à-fait décisifs.»

voir comment Zoderer procède en la matière à l'issue de la visite de la Primetower il y a de cela bien une année. Au 28e étage de la tour, Zoderer a créé pour le cabinet d'avocats Homburger sept corps colorés partiellement dépliés, placés chacun à une intersection des couloirs. Chacune de leurs cinq faces aux couleurs intenses se déploient sur les murs, armoires, plafonds et sols.

La quête de l'artisanat traditionnel

Durant son prochain congé sabbatique en Inde, Beat Zoderer souhaite se laisser inspirer par l'artisanat local, collaborer avec des artisans travaillant le marbre, le cuivre, des sculpteurs sur bois et des brodeurs. Depuis les années 1970, il est encore et toujours attiré vers le sous-continent. Beaucoup de choses ont naturellement changé depuis dans le domaine de l'artisanat aussi. Beat Zoderer se montre cependant convaincu que l'on peut encore trouver dans les rues et ruelles d'Ahmedabad et de Mahalipalipuram des artisans travaillant de manière traditionnelle. C'est avec eux qu'il aimerait réaliser les idées qu'il développera là-bas. Il se révèle ici aussi comme un voyageur au sac léger, surtout pour le voyage d'aller s'entend…

Monika Imboden

La «quadrature du cercle». Photo: Monika Imboden.

ANNONCE

HAUS DER FARBE
FACHSCHULE FÜR GESTALTUNG IN HANDWERK UND ARCHITEKTUR

HÖHERE FACHSCHULE
FARB-GESTALTUNG AM BAU

BERUFSPRÜFUNG
GESTALTUNG IM HANDWERK

GESTALTERISCHE WEITERBILDUNG BERUFSBEGLEITEND

Infogespräche und Schnuppertage:
Haus der Farbe
Langwiesstr. 34, 8050 Zürich
Telefon 044 493 40 93
info@hausderfarbe.ch
www.hausderfarbe.ch

7 questions à Laurent de Wurstemberger,
nouveau membre du groupe régional Romandie

Pavillon Vessy. Photo: Laurent de Wurstemberger.

L'architecture est partout

En 2008, Laurent de Wurstemberger fondait avec Marcellin Barthassat et Jacques Menoud l'atelier d'architecture ar-ter à Carouge. Depuis 2011, en collaboration avec l'ingénieur Rodrigo Fernandez, il mène le projet «terrabloc» dans lequel il travaille de manière intensive avec un matériau de construction tombé quasiment dans l'oubli dans le pays: la terre.

ar-ter. Le nom de votre atelier d'architecture signifie «architecture territoriale». Quels sont vos axes essentiels de travail?
L'architecture se retrouve à toutes les échelles. De l'objet au paysage, de la poignée de porte à l'espace public. Tout est question d'attention, de regard, l'Homme au centre.
Une lecture attentive des formes du territoire permet de comprendre l'histoire des lieux et d'en tirer un enseignement, utile pour le développement du travail d'atelier. Une certaine continuité avec le passé: le territoire comme un palimpseste.
C'est pourquoi chacun de nos projets cherche une implantation cohérente avec son environnement, une intégration discrète, mais un ancrage fort dans son paysage.

Parmi vos projets actuels, lequel trouvez-vous particulièrement passionnant?
Chaque projet est passionnant. Néanmoins, le nouveau bâtiment d'exposition pour les SIG (Service Industriels de Genève), en cours de finition, est pour plusieurs raisons, enthousiasmant et excitant.
Implanté sur le site hydraulique de Vessy, sur les berges de l'Arve à Genève, l'édifice offrira un lieu d'accueil pour différentes associations, liées

Ferme à Jussy:
Photos: Olivier Zimmermann.

«Avec patience et enthousiasme, on prend des directions inattendues.»

à l'énergie et au patrimoine, et hébergera de multiples expositions temporaires, proposées par les SIG.
Faisant partie d'un projet muséal plus ample sur le site industriel, c'est un site fort. L'enjeu était l'implantation de ce nouveau bâtiment qui devait créer un lieu où l'on se sent bien, en proposant un espace hospitalier et en sympathie avec son environnement. Tout reste à faire, le site va vivre de ses activités futures et selon sa propre évolution.

Votre atelier a transformé une ferme de Jussy datant de la moitié du 19e siècle et une écurie de Choully datant elle du 18e siècle en maisons d'habitation. Comment avez-vous concilié l'histoire et la fonction des lieux dans ces projets?
Il est toujours délicat de transformer un bâtiment agricole en une autre affectation, c'est une opération sensible. Cela implique un grand respect et une écoute passionnée du patrimoine bâti.
Des questions émergent au fil de l'étude de projet et de multiples choix doivent être faits. Avec patience et enthousiasme, on prend des directions inattendues, des options de projets, en complicité avec le maître d'ouvrage, ce qui nous mène à un projet commun, convaincant et de caractère.

Vous n'œuvrez pas seulement à des constructions durables, mais vous vous impliquez également de manière consciente dans l'élaboration d'installations éphémères, comme par exemple dans le cadre du Festival de musique classique Amadeus à Meinier. Pourquoi?
Cela représente des expériences ponctuelles et uniques. Dans ce cas, un paysage ouvert, une cour de ferme, de magnifiques constructions agricoles, un comité d'amis mélomanes, des spectacles féeriques. C'est donc pour moi une opportunité rare de m'occuper de cet espace d'accueil magique et éphémère. Depuis quelques années, j'ai cette chance de proposer une certaine lecture du lieu, des interventions qui se veulent modestes, simples et paisibles. Un grand plaisir.

Festival Amadeus: Photo: Kathelijne Reijse.

Vous avez développé en collaboration avec l'ingénieur Rodrigo Fernandez le «terrabloc», une sorte de pierre de construction faite de terre fortement compressée, séchée mais pas cuite. Comment êtes-vous arrivé à cela?
C'est l'histoire d'une rencontre, ou plutôt de retrouvailles, avec un ami d'enfance.
Chacun de nous, de son côté, s'était passionné pour la Terre: lui en s'intéressant à la physique du matériau et moi à travers mon expérience d'architecte. Nous avons eu la chance d'être lauréat de la Bourse cantonale du développement durable en 2011, ce qui nous a confirmé dans notre projet de développement. Aujourd'hui, Terrabloc a réalisé son premier projet important pour le pavillon de Vessy: un mur de BTC (bloc de terre compressée) en maçonnerie apparent de 40 mètres.

Selon vous, quels avantages présentent vos terrablocs par rapport aux autres matériaux de construction?
La matière première est un déchet de chantier, donc inépuisable, voire valorisable: les déblais d'excavation terreux constituent une réelle problématique dans nos sociétés.
C'est également un très bon isolant acoustique et très bon régulateur d'humidité, pour des applications intérieures.
Et surtout les blocs de terre compressée sont beaux: c'est un matériau brut, authentique et durable.

Quelles sont les premières expériences faites avec ce nouveau matériau et comment envisagez-vous la suite?
Les premières expériences se sont révélées très positives: des rencontres enrichissantes, des maçons fiers de leur travail, des clients satisfaits – un ouvrage unique et original.
Nous travaillons aujourd'hui sur différents projets avec de bons architectes romands qui ont compris la démarche et désirent utiliser ce nouveau matériau de manière adaptée et rationnelle.

Questionnaire: Monika Imboden

Terrablocs utilisés dans le pavillon de Vessy. Photo: Laurent de Wurstemberger.

ANNONCE

Architekturreise 4.-8. Juni 2015

Informationen und Anmeldung unter www.incognita.ch

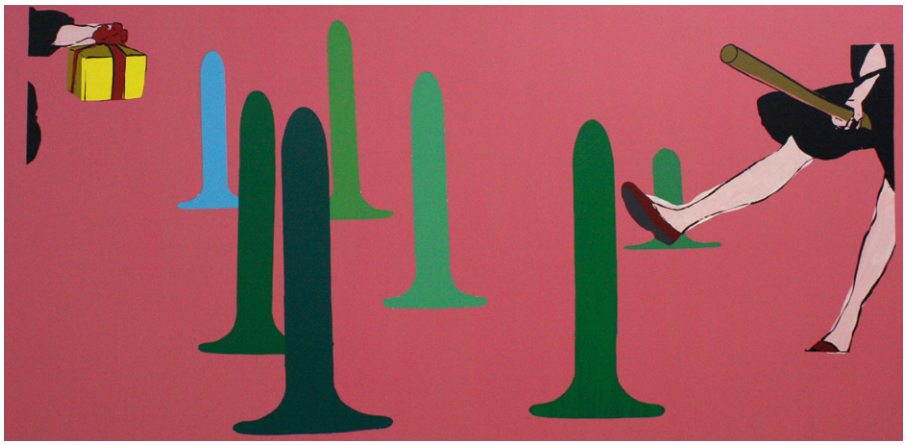
ein Angebot von: incognita kulturwissen OST ARCHITEKTUR www.ostarchitektur.com

Avant-goût de l'Assemblée générale du 28 mars 2015 au Kunsthaus de Langenthal

Art jeune et design suisse

Pour l'Assemblée générale de cette année, nous invitons cordialement nos membres au Kunsthaus de Langenthal, dans l'ancienne maison communale appelée aussi «Choufhüsi». A l'issue de l'Assemblée et d'une collation «maison» préparée par l'équipe du musée, occasion vous est donnée de participer à une brève visite de l'exposition actuelle de Charlotte Herzig et Andreas Hochuli.

Langenthal. Photo: Monika Imboden.



Andreas Hochuli, Phactus, 2011, acrylique sur toile, 100 x 160 cm, courtesy of the artist.

Il s'agit là pour les deux artistes de Suisse occidentale de la première exposition individuelle institutionnelle et de la première présentation d'une certaine envergure en Suisse alémanique. Herzig utilise l'acrylique, l'aquarelle, la lithographie et la peinture murale et travaille à des abstractions dans lesquelles transparaissent des formes florales, architecturales et ornementales. Les tableaux de Hochuli quant à eux naissent d'abord à l'ordinateur à partir de matériaux visuels et textuels qu'il manipule et qui sont ensuite transposés sur la toile au moyen d'une technique de pochoir artisanale et standardisée.

L'exposition de groupe «Die Basis» («La base»), une expérimentation collective de 38 artistes, pourra également être vue au Kunsthaus.
Langenthal n'est toutefois pas seulement emblématique de l'art jeune, mais également du design suisse. C'est pourquoi nous nous réjouissons de pouvoir accueillir Peter Ruckstuhl, co-fondateur du Design Center et du Designers Saturday, en tant que conférencier invité à l'Assemblée générale du Werkbund.
Vous recevrez l'invitation accompagnée du formulaire d'inscription par courriel vers fin février.

Monika Imboden et Iwan Raschle

Charlotte Herzig et Andreas Hochuli, Poster Langenthal, 2014, courtesy of the artists.

ANNONCES

Fachexkursion vom 06. bis 09. Mai 2015 ab Zürich

Kopenhagen - Glänzende Nordlichter

Auf dieser Fachexkursion werden neue Quartiere, nachhaltiger Städte- und Wohnungsbau sowie innovative Schul- und Bildungsbauten besichtigt und von lokalen Fachreferenten erläutert.
Weitere Informationen unter: www.architectours.org und www.netzwerk-bildung-architektur.ch

architectours

1190 € inkl. Flug

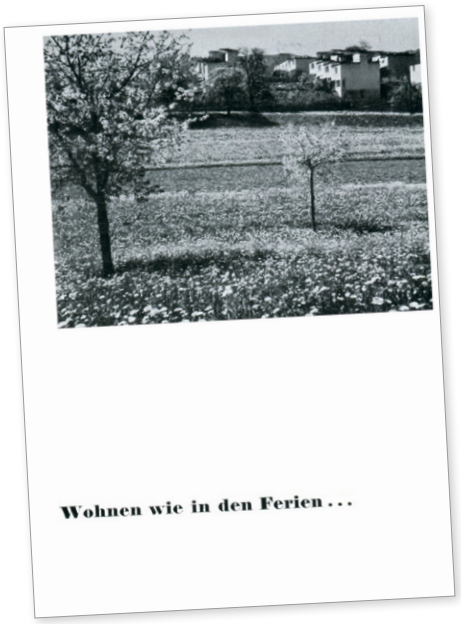
Netzwerk Bildung & Architektur

HTW Chur
Hochschule für Technik und Wirtschaft
University of Applied Sciences

Weiterbildung Bau
www.htwchur.ch/bau

Hochschule für Technik und Wirtschaft
Pulvermühlestrasse 57, CH-7004 Chur
Telefon +41 (0)81 286 39 79
E-Mail bau-weiterbildung@htwchur.ch

FHO Fachhochschule Ostschweiz



Première page du prospectus de mise en location datant d'env. 1937. Photo: Archives Genossenschaft Neubühl, Zurich.

Appartement SWB du groupe régional Zurich à Neubühl

Loger comme en vacances

Les fans d'architecture et les gens passionnés du «neues bauen» peuvent se réjouir d'une nouvelle offre: l'appartement du groupe régional Zurich situé dans le lotissement de Neubühl. Il est à disposition du SWB et de la Genossenschaft Neubühl (coopérative Neubühl), mais également de toutes les autres personnes intéressées, que ce soit pour une visite de la ville ou des vacances à la périphérie de celle-ci, ou encore pour savourer une expérience d'habitat unique dans un lieu icône des débuts de l'architecture moderne.

«Loger comme en vacances…» titrait en son temps le prospectus publié en vue de la première mise en location. La qualité d'habitat prônée à l'époque ventant la qualité de l'air, de la lumière et d'ensoleillement, la vie en ville mais quand même au vert, un ameublement constitué de meubles légers et bien conçus: il est désormais possible de vivre tout cela le temps d'un séjour vacancier.

A Zurich à la fin des années 1920 et au début des années 1930 quelques chefs-d'œuvre du «neues bauen» virent le jour. Ils bénéficient d'une haute estime et d'un grand respect au sein des milieux spécialisés. L'appartement SWB à Neubühl offre une occasion unique d'habiter soi-même une construction historique emblématique du «neues bauen» et internationalement connue. Il est possible de le louer dès ce printemps pour une durée d'un jour à un mois.

Michael Hanak, pour le comité du groupe régional SWB Zurich

Vue sur le balcon depuis l'appartement une pièce. Photo: Archives Genossenschaft Neubühl, Zurich.

Publication autour du projet «entre-deux.
Du bord du trottoir à la porte d'appartement»

Une **«fin ouverte» pour le projet** lié à la célébration du 100e anniversaire du Werkbund Suisse SWB

L'album, comme l'équipe de projet formée de Claudia Cattaneo, Verena Huber, Anja Meyer et Roland Züger appelle sa publication – pour l'instant – finale, est maintenant disponible. Produit d'un travail de projet s'étant étendu sur plusieurs années, il a pour but de susciter des discussions, d'être un déclencheur d'action et d'encourager de nouveaux projets.
L'objet d'investigation du projet était l'«entre-deux», ces espaces seuil semi-publics allant du public au privé: ceux donc qui, planifiés avec circonspection et utilisés de manière variée, donnent un «bon environnement à l'habitat» et renforcent le «bien-être subjectif». Il s'agirait qu'une sensibilisation à l'«entre-deux» ait lieu, le projet sondant notamment son potentiel d'utilisation communautaire.
L'album conçu avec soin montre un bric-à-brac coloré de situations qui ont été analysées par différent-e-s expertes et experts lors d'ateliers, et, de surcroît, un bric-à-brac de définitions de notions, de rapports d'expériences, de conversations avec des concierges, habitantes et habitants et d'autres choses encore. Au milieu de l'album, des tours de reconnaissance insérés de manière volante font se rendre dans les quartiers zurichois de Friesenberg, Aussersihl et Neu-Oerlikon. Les planches de photographies en double-page de Simon Tanner et une image dépliante fourmillante de l'illustratrice Gritt Koalick offre un regard artistique sur des situations de l'«entre-deux».

Page de titre de la publication «entre-deux». Mise à disposition.

L'album s'adresse aussi bien aux utilisateurs et utilisatrices de l'«entre-deux» qu'à leurs concepteurs et conceptrices que sont les investisseurs et investisseuses, propriétaires immobiliers, administrations des domaines, architectes, jardiniers et jardinières-paysagistes, concierges ou comités d'habitantes et habitants.

Commande
L'album (en allemand) peut être commandé au prix de CHF 42.– auprès de album@dazwischen.org ou par poste à l'adresse suivante:
Verein dazwischen, c/o Claudia Cattaneo
Scheffelstrasse 30, 8037 Zurich

Prix de reconnaissance 2014 du SWB pour le projet «entre-deux»
Depuis 2013, lors de sa dernière séance annuelle, le comité central délivre un prix de reconnaissance d'un montant de CHF 1000.– à un projet du SWB de l'année en cours. Le premier à être distingué en 2013 était le projet du groupe régional Berne «Vision Stadtquartier» («Vision quartier urbain»
En 2014, le prix a été attribué au projet «dazwischen» («entre-deux»). Le comité central félicite l'équipe de projet et la remercie pour son travail inspirant et stimulant.

Nouveaux membres du SWB

Cordiale **bienvenue!**

Nous nous réjouissons d'accueillir les nouveaux membres du Werkbund Suisse suivants:

› Ulrich Delang, architecte, Berne, groupe régional Berne
› Thomas Gnägi, historien de l'art/directeur de musée Zurich, groupe régional Zurich
› Damian Lisik, architecte, Bollligen, groupe régional Berne
› Juan Madrinan, architecte, Genève, groupe régional Romandie

Impressum «la lettre»
Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction
Monika Imboden, Iwan Raschle
Traduction d/f: Sophie Wolf

Photo de couverture
Kunsthaus Langenthal.
Photo: Monika Imboden

Mode de parution
«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée au membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

Rédaction et secrétariat central SWB
Werkbund Suisse SWB
Limmatstrasse 118
8031 Zurich
Téléphone +41 44 272 71 76
swb@werkbund.ch
www.werkbund.ch

Heures d'ouverture
Le secrétariat central du SWB est ouvert le lundi et le jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h, le mardi et le mercredi de 9h à 12h. Il est fermé le vendredi.

© Schweiz. Werkbund, 2014

SWB

Wir trauern um unser geschätztes Mitglied, um unseren ehemaligen Ersten Vorsitzenden und Obmann der SWB-Ortsgruppe Zentralschweiz

Otti Gmür

Architekt und Publizist
12. Dezember 1932 – 2. Februar 2015

Als ganzheitlich wirkender Mensch und Architekt hat Otti Gmür den Schweizerischen Werkbund über Jahrzenhnte massgeblich mitgestaltet und bis zuletzt begleitet. Otti Gmür war von 1970 bis 1975 Obmann der SWB-Ortsgruppe Zentralschweiz und wirkte von 1981 bis 1987 als Erster Vorsitzender des SWB-Zentralvorstandes.

Wir verlieren in ihm einen lieben Freund und Kollegen, der den interdisziplinären Dialog über Gestaltung und Gesellschaft weit über den Werkbund hinaus geprägt hat. Wir werden seinen Geist weitertragen.
Seinen Angehörigen entbieten wir unser herzliches Beileid.

Schweizerischer Werkbund SWB, Zentralvorstand
und SWB-Ortsgruppe Zentralschweiz

Die Trauerfeier findet statt am Samstag, 28. Februar, um 14.00 Uhr
in der ehemaligen Kirche Maihof, Luzern.